

Le père Cézille était ravi.

Tant de bonne humeur, tant de joie visible à admirer ses œuvres le comblait d'aise.

Et cela, si spontanément!

Jamais il n'avait vu ce M. Bernard.

Il fallait véritablement que ses modèles lui eussent plu puisque ainsi, les remarquant au passage, il était entré, il avait questionné leur auteur, il s'était fait raconter sa vie, il lui avait donné des paroles d'encouragement qu'on sentait sincères.

Cézille roulait toutes ces pensées dans sa pauvre tête, tandis que, de ses mains tremblantes, il ficelait de son mieux, avec toutes sortes de précautions, le paquet des deux statuettes.

—C'est si fragile, voyez-vous. La petite main pourrait se briser.

Il avait comme des attentions de père en enveloppant ces frêles images.



—Au fait, dit-il, vous allez être très embarrassé. Voulez-vous que je vous porte à votre domicile ce paquet ou que je le fasse porter?

—Non, monsieur Cézille, j'habite loin, dans les environs de Paris ; la course serait trop longue. Il faut une heure et demie de coche pour le moins.

—J'aurais pu, cependant, bien volontiers...

—Mille grâces, monsieur Cézille.

—A défaut de moi, ma fille Luce, qui est plus alerte... Tenez, la voici justement qui rentre.

La porte, en effet, venait de s'ouvrir.

Une gracieuse enfant, d'une vingtaine d'années à peine, très blonde, mais très pâle, avec de grands yeux bleus fatigués par les veillées de couture, un visage doux et franc, le même qu'on retrouvait sur toutes les statuettes de l'étalage, embrassait tendrement le vieil artiste.

Bernard la considéra avec attention.

La jeune fille avait dans le regard la même mélancolie que son père, le reflet de la même souffrance.

Elle avait dû certainement partager tous ses enthousiasmes et aussi toutes ses désillusions.

—Monsieur est un amateur de sculpture, fit Cézille pour présenter le visiteur.

—Et, ajouta-t-il avec une naïveté charmante, Monsieur trouve que j'ai beaucoup de talent.

Une flamme passa, à ce mot, dans les yeux de Luce.

Elle releva la tête avec une expression de plaisir intense.

Un tel compliment lui allait au cœur.

Bernard confirma :

—Oui, Mademoiselle, beaucoup de talent.

—N'est-ce pas, Monsieur ?

Puis, modestement, en jeune fille bien élevée qui ne veut pas être importune, elle passa dans la pièce voisine, pour se débarrasser de ses affaires.

Bernard, cette fois, prit congé.

—Je reviendrai très prochainement vous voir, Monsieur Cézille. Je suis trop enchanté de ma visite pour n'a-